



Le modèle dit "de Bielefeld"

s'est développé dans les années 80-90, en coopération entre les bailleurs sociaux et les services d'aide et de soin(s).

Il s'agit d'adapter l'espace social de proximité aux personnes qui ont besoin de soins et de soutien. Le modèle prévoit, au cœur de chaque espace, des conditions matérielles et organisationnelles favorables à l'articulation locale des solidarités de voisinages, des aides bénévoles et des interventions professionnelles pour structurer un réseau de soutien des personnes qui ont besoin d'aide et de soin(s), pour qu'elles puissent continuer à vivre dans leur environnement familial.



Le modèle dit « de Bielefeld »

Un maillage de « quartier »

Suivant les projets, le « quartier » est défini par un rayon de 500 à 1000 mètres autour d'un point central qui intègre des lieux de rencontre et des services d'aide et de soin(s).

Au cœur de chaque « quartier », une organisation associant logements adaptés, un habitat groupé accompagné par un service d'aide et de soin(s), la structuration d'une dynamique de convivialité doit permettre, même aux personnes les plus fragiles, de vivre le plus longtemps possible, chez elles..

Un mélange de publics

aussi large que possible regroupant différentes situations de vie dans différents habitats voisins comme:

- des logements adaptés avec ou sans services ;
- un habitat participatif-inclusif , dont locaux communs sont un point de rencontre pour le « quartier » ;
- une colocation pour personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, ou apparentées ;
- un logement d'hébergement temporaire et service de soin,
- chambre d'hôtes ;
-

Dans chaque quartier 4 incontournables

- **Un « Wohn Café »** : espace de rencontre et de convivialité ouvert sur le quartier,
- **un ensemble de logements adaptés** dont quelques-uns sont réservés aux personnes bénéficiant d'un service d'aide et de soins à domicile,
- **une antenne d'un service d'aide et de soin(s)** qui assure une permanence et une assistance dans le quartier pour les personnes qui en ont besoin, avec une téléassistance et l'intervention d'urgence sans paiement de forfait, seules les interventions effectives sont facturées,
- **un.e « manager de quartier » ou « coordonnateur.trice social.e »** est présent.e pour soutenir les habitant.es et les bénévoles du « quartier » dans l'animation du « Wohn Café », susciter les solidarités de voisinage et coordonner les activités, comme la préparation régulière de repas au sein de l'espace commun, pour les personnes vivant dans un voisinage immédiat.